

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/2 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.2.49721

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

cratie ne peut donc plus se contenter d'intégrer à un groupe déjà existant de nouveaux membres, mais elle se doit de forger de nouveaux citoyens. Cet intéressant article constitue donc une transition bienvenue avec la dernière section du recueil, centrée sur la forme que peut, ou doit, prendre l'Aufklärung à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

En un sens, si notre époque continue d'être redevable d'une Aufklärung que ne caractérise pas simplement la suprématie du logos, mais la résurgence, également du mythe (Michael FISCHER, *Spiel und Terrot. Geschichten über das Verhältnis von Mythos und Vernunft*), elle devrait, selon l'article très engagé de Wolfgang PALAVER, renoncer à l'aspiration, formulée durant les Lumières et, plus particulièrement, par les partisans du libéralisme, à une neutralisation morale de la société qu'il considère comme une dangereuse utopie. Et Palaver de plaider pour un retour à la tradition chrétienne qui, rejetant un tel neutralisme, érige en vertu la tolérance. La réflexion de ce théologien s'inscrit donc, mutatis mutandis, dans la lignée des travaux qu'a consacrés H. Reinalter aux tenants et aux aboutissants de la pensée libérale, de même que l'analyse proposée par Peter KAMPITS des changements de l'image de la science depuis deux siècles (*Aufklärung und Wissenschaft*) – une science dont Manfred JOCHUM, quelques pages plus loin, présente comme exposée au danger d'une information pléthorique (*Von der Informations- zur Wissenschaftsgesellschaft – Ein Projekt der Aufklärung*). Cessant de se définir en opposition avec la religion, la science a perdu de son caractère eschatologique. De plus, le passage des Lumières à l'époque post moderne, remet en cause la rationalité qui définissait les premières. Mais tandis que Palaver se prononçait pour le renoncement à l'une des aspirations fondamentales de l'époque des Lumières, Kampits, lui, s'efforce de préserver l'héritage des lumières en se fondant sur les trois réponses à la remise en cause de l'Aufklärung proposées par H. Reinalter. P. Kampits n'en perçoit pas moins combien cette époque poursuivait des objectifs qui, finalement s'avèrent parfois sinon contradictoires, du moins difficile à combiner, comme il le montre en exposant les tensions existant entre deux des exigences fondamentales des Lumières: sécurité et liberté (*Sicherheit versus Freiheit*). C'est, enfin, la notion, capitale chez Reinalter, de »nation« qui sous-tend, d'une part, la contribution de Michael LEY portant sur les avant-gardes artistiques, qui fleurissent à l'horizon de cultures nationales et disparaissent lorsque celles-ci, dès 1945 et plus encore sous le coup de la globalisation, se voient remises en cause (*Kunst und Terror. Revolutionäre Avantgarden. Avantgarden in der europäischen Politik*), et d'autre part, la contribution, dans laquelle Helmut WAGNER, dans la perspective du droit constitutionnel, analyse le caractère tout à la fois problématique et nécessaire d'une constitution européenne qui n'existait pas encore au moment où il a rédigé son article ... (*Die Zukunft der europäischen Politik*).

Si d'un point de vue formel, il est regrettable que le travail de relecture, effectué parfois avec une hâte excessive, ait laissé subsister un nombre de »coquilles« trop élevé au goût du lecteur, les communications de ce recueil attestent bien la richesse des domaines dans lesquels H. Reinalter a travaillé depuis près de trente-cinq ans, et la qualité scientifique de la plupart d'entre elles sont bien dignes de celui auquel elles entendent rendre hommage.

Christophe LOSFELD, Halle

Ein badisches Intermezzo? Die Markschaft Baden-Baden im 18. Jahrhundert. Festgabe für Herwig John, publ. par Rainer BRÜNING, Clemens REHM, Karlsruhe (Förderverein des Generallandesarchivs Karlsruhe) 2005, 60 p., ISBN 3-930158-13-2, EUR 10,00.

Cet ouvrage, petit par sa taille, est consacré à divers aspects du margraviat de Baden-Baden au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il ne s'agit pas d'un récit continu, mais du commentaire de 24 documents sélectionnés dans les fonds d'archives du Generallandesarchiv, manuscrits, cartes, plans d'architectes, images, sceaux et imprimés. Les 24 contributions, limitées cha-



cune à deux pages, une de texte et une d'illustration, sont rédigées par huit auteurs. Elles sont regroupées en trois rubriques.

La première concerne des représentations de la dynastie, comme les funérailles du Türkenlouis, un modèle baroque, des armoiries de 1732 à la gloire de sa veuve Franziska qui a fait construire un château de plaisance et l'église du château, l'analyse du livre de chasse d'un margrave et le traité de succession de 1765 qui prépare la seule réunion étatique de l'histoire allemande (réunion de deux margraviats séparés depuis 1535).

Le second groupe est consacré à des points d'économie et de société, dont l'axe routier Ettlingen-Rastatt, la destruction et la reconstruction de la forteresse d'Ettlingen, la forge de Bühlertal, un état du vignoble du margraviat, le flottage du bois et une ordonnance de 1747 qui fait la chasse aux mendiants et aux vagabonds.

Le dernier groupe est consacré aux questions religieuses et culturelles: un conflit autour d'un couvent, un pèlerinage jésuite, l'inauguration d'un Saint Escalier, un projet de théâtre de cour, une ordonnance pour les écoles rurales de 1770 et un aperçu sur l'hôpital de Baden-Baden.

Accompagné d'une courte bibliographie, cet ouvrage est intéressant sur une petite principauté qui a souffert d'un certain désintérêt de l'historiographie et dont ces brefs aperçus constituent un apport appréciable.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Montagnes sacrées d'Europe. Actes du colloque »Religion et montagnes«, Tarbes, 30 mai–2 juin 2002. Textes réunis et publiés par Serge BRUNET, Dominique JULIA et Nicole LEMAITRE, Paris (Publications de la Sorbonne) 2005, 427 S. (Histoire moderne, 49), ISBN 2-85944-516-1, EUR 32,00.

Nicht weniger als 29 Beiträge in fünf Kapiteln widmen sich hier dem Verhältnis von Religion und Bergen in Europa. Das erste Kapitel macht sich die Klärung der das Thema bildenden Begriffe zur Aufgabe. Europas Wurzeln sind im antiken Griechenland (François QUANTIN), aber auch in der Geschichte des jüdischen Volkes zu suchen (Jacqueline DES ROCHETTES). Während sich im ersten Fall der anthropomorphe Charakter der Götter in der Interpretation der Berge als Orte der Begegnung mit ihnen widerspiegelt, sind die Berge im zweiten Fall immer wieder in konkrete Zusammenhänge der Geschichte Gottes mit seinem Volk verflochten. Zur Bestimmung dessen, was im Laufe der Geschichte als »sakral« bezeichnet werden kann, wird im vorliegenden Band fast durchgängig auf die eingangs vorgeschlagene soziale und lokale Betrachtungsweise rekurriert (Alain CABANTOUS). Im synchron und diachron je lokalspezifischen Nach-, In- und Nebeneinander verschiedenster Substrate muß stets auch der Nexus zwischen Christentum und Sakralität neu bestimmt werden, etwa am Beispiel des Katholizismus in Bergregionen mit seinem Oszillieren zwischen institutioneller Form der Religion – die (Pfarr-)Kirche im Dorf – und ihrer volksreligiösen Ausprägung – Wegkreuze etc. an den Grenzen der für die Menschen erreichbaren Welt (Jean-Pierre ALBERT). Die Interpretation der Geschichte, die der Schriftsteller Napoléon Peyrat ausgehend vom Leben der Katharer auf dem Montségur entfaltete, steht paradigmatisch für einen literarischen Zugang zum Thema des Bandes (Philippe DE ROBERT).

Ein zweites Kapitel stellt mit Bergen verbundene »Götter, Heilige und Heiligtümer« vor. Aus archäologischen Funden in den Pyrenäen werden behutsam Schlüsse zum Verhältnis von vorrömischer und lateinischer, städtischer und ländlicher Kultur gezogen (Robert SABLAYROLLES, Jean-Luc SCHENCK-DAVID). Bei aller Skepsis gegenüber einer spezifisch religiösen Bedeutung der Berge, die sowohl als Refugium der Wahrheit wie der Häresie dargestellt werden konnten, prädisponieren diese Erfahrungs- und Deutungszusammenhänge, wie